

cêtres, et figurent, au premier rang, parmi la haute noblesse du pays.

Isola.

La peuplade des Ectini possédait anciennement dans la haute vallée de la Tinéa toute l'étendue du territoire compris entre les sommités des cols du Longon et de la Lunga. Leur principale bourgade était entourée des eaux du fleuve, et formait une petite île. Ils avaient choisi cet emplacement pour se mettre à l'abri des incursions soudaines des habitants du voisinage. Voilà pourquoi on lui donna le nom de Leudola, dérivant du latin insula.

Le village fut emporté par une inondation, dont l'époque est restée ignorée, et reconstruit sur la rive gauche vers le confluent du torrent non moins redoutable, nommé La Guercia. Cette nouvelle habitation eut le même sort au commencement du neuvième siècle. Les murailles de l'église dédiée à St. Pierre restèrent miraculeusement sur pied. On aperçoit encore sur la principale façade quelques vestiges de peintures à fresque, et d'un médaillon contenant ces seuls mots en caractères gothiques : Dominum Comitium guerg Ils semblent annoncer qu'après cette funeste inondation le feudataire la fit réparer.

Pour la troisième fois la malheureuse population d'Isola dut aller se mettre à l'abri des fureurs de La Tinéa et de La Guercia, dans l'emplacement occupé par la bourgade actuelle. Les chevaliers du Temple possédaient à Isola un hospice, sous la dépendance de la mai-

son centrale de St. Dalmas de Valdiblora. La citation suivante de l'historien Gioffredi en fournit la preuve :

INSULA SANCTI ANTONII ET PETRI HABET TEMPLUM.

Beuil.

Lorsque la branche cadette des Grimaldi-Vintimille acquit la seigneurie de Beuil, les terres de ce fief ne s'étendaient pas au de là de la chaîne des montagnes comprises entre le Col de Longon et l'extrémité de celui de Doinas, le long du cours de la Tinéa. Cette position centrale et les vicissitudes du pays favorisèrent leur ambition, en leur facilitant dans la suite les moyens d'étendre leur domination dans les vallées du Var et de l'Estéron et de s'élever au rang de maison princière.

L'antique chef-lieu de la baronnie est désignée dans l'histoire des Alpes maritimes sous le nom de Bolium dont l'étymologie en provençal veut dire bel œil, c'est-à-dire belle-vue, parce que le manoir féodal était situé sur une hauteur d'où le regard embrassait une vaste étendue de territoire. Plus tard on le nomma Beuil par abréviation.

Aujourd'hui cette bourgade n'offre plus rien de son ancienne renommée, pas même les restes de la demeure seigneuriale.

Péona.

La partie septentrionale des montagnes située entre les sources des rivières La Tuébris et l'Aigue-Blanche, n'était anciennement presque pas habitée.